



VOUS SAVEZ CE QU'ILS VOUS DISENT LES GROS ?

Quand la grossophobie touche les soins de santé...

BRUXELLES, le 18 décembre 2018 - Il ne fait pas bon être gros dans nos sociétés contemporaines. Raillées, disqualifiées, les personnes en surpoids sont victimes de discriminations sociales, professionnelles mais aussi médicales. Ce phénomène, qui touche potentiellement la moitié de la population belge, porte un nouveau nom : la grossophobie.

Vous savez ce qu'ils vous disent les gros ? Dans sa nouvelle brochure, l'asbl Question Santé s'est intéressée à la grossophobie. Ce nouveau terme qui associe le mot « gros » et le mot « phobie » trouve son origine dans le monde du militantisme féministe en lutte contre le diktat d'un corps idéal imposé aux femmes. Il désigne la haine dont font l'objet les personnes qui sont considérées comme trop grosses par rapport aux normes de notre société. Un rejet qui discrimine à tous les niveaux...

Grossophobie et soins de santé

On le sait, la discrimination grossophobe est le lot quotidien de toute personne en surpoids. Et elle ne se cantonne pas au cercle social et professionnel. Elle se fait également ressentir au sein du corps médical. En effet, les médecins soigneraient les femmes et les hommes enrobés tantôt avec maladresse, tantôt avec agressivité.

Selon la militante belge anti-grossophobie Catherine Wallemacq, « les personnes grosses sont systématiquement traitées de façon peu adéquate par le corps médical qui rechigne à les examiner ou qui attribue tous leurs soucis à leur poids, sans chercher plus loin ». Résultat : pour s'éviter les discours culpabilisants des professionnels de santé, de nombreuses personnes en surpoids préfèrent ne pas consulter, au risque de voir leur problème de santé s'aggraver.

La moitié de la population belge concernée

Cette discrimination au niveau des soins de santé octroyés aux personnes en surpoids est d'autant plus inquiétante lorsqu'on sait qu'elle est susceptible de concerner la moitié des Belges. Selon un rapport de l'OCDE, en 2015, 51% de la population belge était en surpoids (dont 18,6% de personnes obèses).

Pourquoi, malgré leur nombre majoritaire, continuons-nous d'inscrire les personnes en surpoids dans la case des « hors norme » ? Parmi les coupables : notre environnement médiatique. Les médias véhiculent en effet principalement des images d'hommes et de femmes minces, de sorte que nous ingérons continuellement ces modèles. Nous intégrons ainsi les représentations que ces images véhiculent comme les normes à suivre, les objectifs à atteindre.

Sans oublier que les gros(es) seraient l'antithèse des valeurs prônées par notre société : la performance et la responsabilité individuelle. Ceci expliquerait en partie le manque d'actions publiques entreprises : comment protéger les obèses sans « valoriser » l'obésité ? Selon la sociologue Solenn Carof, auteure d'une thèse sur le surpoids, la solution pour que la grossophobie parvienne à l'agenda public et fasse l'objet de politiques ciblées serait que les acteurs sociaux s'en saisissent. Peut-être en commençant par faire apprivoiser le terme « gros » de sorte qu'il soit dépourvu de tout jugement négatif ?

A propos de la brochure d'éducation permanente

Pour prendre connaissance de cette nouvelle brochure, vous pouvez consulter le site : www.questionsante.org/educationpermanente. Elle est disponible gratuitement auprès de l'asbl Question Santé et peut être commandée par courrier Rue du Viaduc, 72 – 1050 Bruxelles, par téléphone au +32 (0)2 512 41 74 ou par email à info@questionsante.org.

A propos de Question Santé

L'asbl Question Santé met en débat les enjeux individuels et collectifs de la santé et les traduit en projets et outils, accessibles à des publics variés. Elle est un acteur reconnu dans le domaine de la santé, en matière d'information, d'éducation, d'animation, de gestion de projet et de communication. Intégrée dans de multiples réseaux d'acteurs institutionnels et de terrain, Question Santé s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire, à l'écoute des besoins et des évolutions sociétales.

CONTACT PRESSE :

Melissa Rigot
Chargée de communication
melissa@questionsante.org
02 512 41 74